

Johan MATHE
TC04
Printemps 2005



Journal Personnel
Stage TN07 au Mexique

Table des matières

1	Arrivée	2
2	Le début de la vie à TAMPICO	3
3	Un rythme s'installe	6
4	Voyage dans le sud du Mexique	12
5	Vers le départ	15

Chapitre 1

Arrivée

Premier jour dimanche 23 janvier 2005

Arrivée sur tampico. Le voyage en avion fut assez éprouvant. Premières impressions : chaleur relative (20_C), une amie française m'a accueilli pour le premier jour sur tampico. Elle m'a aidé a trouver le stage. Je vais sûrement faire le site web d'une société de réparation automobile appelée autofix. Sur tampico une dizaine de français d'intercambio (échange universitaire). Nous avons pris un taxi pour venir de l'aéroport à chez elle. Elle réside près de mon travail (apparemment, ici, les distances sont très relatives, près veut dire 5 kilomètres). Cette amie m'a aussi aidé à trouver un logement. Expression : wey : gar

Lundi 24 janvier.

Nous nous levons assez tard, vers 10 heures. Nous sommes allés voir ma propriétaire et nous sommes installés. Je vis dans une famille qui fait des accueils pour les étudiants. La maîtresse de maison à l'air très sympathique. Il m'en coûtera 1500 pesos pour le mois avec les petits déjeuners compris soit environ 100 euros. Ma chambre est assez grande et la maison aussi. J'ai un accès internet haut débit que je partage avec les gens de la maison (ADSL). Je me suis installé, ai déplié mes bagages. Ce soir nous sommes allés voir l'entreprise ou je vais faire mon stage. Elle s'appelle autofix. C'est un ami de Louise qui est avocat et qui l'a aidé à trouver le travail. L'entretien a duré une minute trente, je leur ai donné mon C.V. et il n'y a pas eu de problème. La demi heure d'après, l'avocat a discuté de ses affaires avec le gérant de la boîte. Bref, je commence demain. Expression : "que onda ?" : quoi de neuf ?

Chapitre 2

Le début de la vie à TAMPICO

Mardi 25 janvier

Premier jour de travail. J'ai pris le bus, très local, très peu confortable, mais très sympa. Le prix du bus est de 4 pesos soit 25 centime d'euro. Le billet ne peut servir que pour un bus apparemment. Arrivé à l'entreprise, j'ai été très bien accueilli. Je travaille avec une personne qui s'appelle Jesus, administrateur système. Apparemment, je vais continuer à travailler sur le site de la maison mère et commencer le site d'une "sous boîte". Apparemment, je travaille dans une maison mère de 4 entreprises liées à la mécanique. Les moyens sont très corrects, l'entreprise ressemble beaucoup à nos entreprises européennes. Pour ce qui est de la "comida" (repas journalier) un livreur nous livre quotidiennement. Mercredi 26 janvier. La maîtresse de maison m'a rangé ma chambre extrêmement proprement, elle a classé toutes mes affaires, le bon coté des choses c'est que c'est extrêmement bien rangé, le mauvais, c'est que je ne sais plus où sont mes affaires. Apparemment, la propreté et le rangement sont des valeurs extrêmement importantes pour les mexicains. Je fais donc au maximum attention à rester propre et à maintenir ma chambre dans un état très correct. Je me suis renseigné sur le quartier où je réside, c'est un quartier résidentiel assez riche. Il faut savoir que la ville de Tampico est en réalité une agglomération de trois villes juxtaposées : Tampico, la plus riche, Madero, celle où je réside, un peu moins riche, et Altamira, ville portuaire. Je pense personnellement que ces trois villes auraient beaucoup à gagner si elles travaillaient plus ensemble. Expression : No mames ! : Ne te moque pas de moi !

Mercredi 26 janvier

La maîtresse de maison m'a rangé ma chambre extrêmement proprement, elle a classé toutes mes affaires, le bon coté des choses c'est que c'est extrêmement bien rangé, le mauvais, c'est que je ne sais plus où sont mes affaires. Apparemment, la propreté et le rangement sont des valeurs extrêmement importantes pour les mexicains. Je fais donc au maximum attention à rester propre et à maintenir ma chambre dans un état très correct. Je me suis renseigné sur le quartier où je réside, c'est un quartier résidentiel assez riche. Il faut savoir que la ville de Tampico est en réalité une agglomération de trois villes juxtapo-

sées : Tampico, la plus riche, Madero, celle où je réside, un peu moins riche, et Altamira, ville portuaire. Je pense personnellement que ces trois villes auraient beaucoup à gagner si elles travaillaient plus ensemble. Expression : Andale ! : Ok ca marche

Jeudi 27 janvier

Hier soir nous sommes allés au cinéma. Il est très intéressant de remarquer que très peu de films sont doublés. La plupart des films sont en version originale sous titrée, ce qui est beaucoup plus agréable pour moi car lire l'espagnol est plus facile que de l'écouter, de plus deux langues valent mieux qu'une. Le travail se passe toujours dans d'excellentes conditions. Fort heureusement nous sommes climatisés car il fait en moyenne 25 degrés celsius à l'extérieur, avec des pics à 30. Les bureaux étant faits de murs en verre, nous suffoquons assez vite. Quoi qu'il en soit, la vue est très sympathique (palmeraie et lagunes). Expression : Biosfera : biosphère

Vendredi 28 janvier

Hier soir, nous sommes allés à la Fe, discothèque énorme au niveau de sa superficie, environ 1500 personnes. J'y suis allé avec des amis français. Nous avons participé à un concours de danse sur la scène devant toute la discothèque, tout cela fût très riche en émotions ! Après maintenant avoir passé pas mal de temps à des époques différentes de l'année dans cette ville je dois dire que l'hiver y est très agréable car la chaleur y est alors supportable. L'été est totalement insupportable, la chaleur harassante et l'humidité font de cette ville un lieu où la climatisation y est nécessaire. La semaine de travail est terminée c'est agréable. Ce soir nous allons sûrement sortir dans une autre discothèque : le Pravda. Expression : Caro : Voiture

Samedi 29 janvier

Après une grosse grasse matinée, je me lève et prends ma douche assez difficilement. La semaine fut extrêmement prenante, mais passionnante. Hier soir, nous sommes allés au Pravda avec des amis Mexicains, boîte aux saveurs électroniques, située sur l'avenue Hidalgo (avenue principale de la ville de Tampico). Ici il est important de préciser que les notions des distances sont très relatives : la ville s'étend sur plusieurs centaines de kilomètres carrés, ainsi, les distances sont toutes énormes : quand une personne vous dit qu'elle habite près de chez vous, c'est environ dix kilomètres... Expression : Computadora : Ordinateur

Dimanche 30 janvier

Journée tranquille, j'en arrive à la conclusion marquante que les gens de Tampico ont un planning très très similaire d'une semaine sur l'autre : le mercredi, ils sortent au ciné, le jeudi, ils sortent en discothèque, le vendredi, dans

une autre discothèque, le samedi, généralement au bar, et le dimanche, « jour saint » ils sortent plus généralement au cinéma. D'ailleurs, au cinéma, on rencontre beaucoup de monde que l'on connaît. La ville de Tampico est très « américanisée » son rythme de vie, ses installations récentes et la mentalité des habitants fait que l'on retrouve un paradoxe entre une ville influencée par l'occident et une pauvreté omniprésente dans une partie de la ville. Expression : Celular : téléphone mobile.

Chapitre 3

Un rythme s'installe

Lundi 31 janvier.

Je commence à prendre mon rythme et mes marques. Je pensais que l'espagnol viendrait beaucoup plus vite. Même en restant une grande partie de la journée avec des Mexicains, l'immersion n'est pas complète au travail car mon système d'exploitation est en français et je me documente la plupart du temps sur des sites web en Français. Les soirées me procurent une immersion beaucoup plus complète et plus agréable. Aujourd'hui, j'ai du aller dans une pharmacie locale pour m'acheter du désinfectant et des médicaments. Il est impressionnant de remarquer qu'ils y vendent des cigarettes ! Certains points de culture sont vraiment marquants. Certaines choses sont très proches de notre monde occidental, mais beaucoup font penser à une dégénérescence du modèle américain, ce qui fait peur. Expression : Que padre : c'est vraiment sympa !

Mardi premier février.

Le temps est toujours très clément, il fait en moyenne 25 degrés, ce qui joue beaucoup sur le moral. Je me tiens au courant de l'actualité française par l'intermédiaire des journaux locaux. Je me suis aussi acheté un téléphone cellulaire en vue de pouvoir communiquer avec mes amis. Le prix est assez dérisoire pour un téléphone de base avec un système de recharge à carte mobile. On retrouve quelque chose de très agréable dans toute la ville : des espèces de petits magasins ouverts 24/24 7 jours sur 7 ou l'on trouve de tout : des cigarettes, de la nourriture rapide (hot dogs, hamburgers), cartes téléphoniques, alcool. Le fait que les magasins soient ouverts toujours les jours de jour comme de nuit est très agréable. Expression : Me da hueva : j'ai la flemme

Mercredi 2 février.

Le rythme de vie est définitivement différent. Les gens ne sont pas pressés et il faut souvent attendre longtemps pour avoir quelque chose. Généralement, quand on a un rendez vous, il faut attendre au moins une demi heure car les gens ne sont que très rarement à l'heure. Il faut du temps pour s'y habituer. Le

travail se passe bien, je prends bien mes marques. J'ai rencontré une personne du travail qui avait passé pas mal de temps en France et qui y retourne tous les ans pour le salon de l'agriculture... Ce fut très agréable de parler avec elle de toutes ces différences culturelles.

Jeudi 3 février.

Aujourd'hui, froid relatif (environ 12 degrés). La vision des choses est totalement différente quand le temps l'est. Pluie en fin d'après midi. On remarque tout de suite que la ville n'est pas du tout optimisée pour ce genre de temps : pas de système d'évacuation de l'eau sur les routes, accidents très très fréquents, car les gens ne respectent pas du tout les distances de sécurité et ne sont pas habitués à freiner par temps de pluie. De plus, la plupart des routes sont en béton et non pas en goudron, ce qui rend les routes extrêmement glissantes. Les gens conduisent très mal, à toutes vitesses, ne respectent que très peu les limitations de vitesse.

Vendredi 4 février.

Je me suis renseigné sur le système de police. Il est totalement corrompu. Pour avoir son permis de conduire, il suffit de payer une certaine somme et c'est dans la poche. De même, lorsque l'on rencontre un gendarme, douanier, ou encore policier, il suffit généralement de plaider sa cause avec un billet variant en fonction du délit pour qu'il laisse passer. Quoi qu'il en soit, on se rend vraiment compte que la police est généralement beaucoup moins hautaine ici qu'en France. Quoi qu'il en soit, c'est une autre semaine qui se termine bien. Riche en fêtes, émotions et interrogations personnelles. Expression : desmadre : bazar

Samedi 5 février.

Hier soir j'ai passé une excellente soirée en compagnie d'amis Mexicains dans un bar karaoké¹. Ici, malgré la grande influence des États-Unis, 90 % de la musique écoutée par les jeunes et les moins jeunes est exclusivement Mexicaine avec un thème assez redondant : les relations hommes femmes et les histoires d'amour. Je n'ai trouvé que très peu de chansons récentes et écoutées par les jeunes qui ne parlent pas soit d'un amour déchu, soit de couple... Bref, la soirée fut très riche. Ici, les jeunes commencent la soirée à six heures du soir, ne mangent pas et restent au bar jusqu'à deux heures du matin. Beaucoup plus de jeunes vont danser en discothèque et dansent très très bien. Ils ont une aisance pour danser et chanter qui est impressionnante. Expression : un chorro : beaucoup

¹Les karaokés sont très fréquents au Mexique

Dimanche 6 février.

Regarder la télévision est une activité assez atroce ici. Non pas au niveau du contenu, celui-ci étant plus ou moins similaire aux chaînes commerciales françaises (TF1...). Le grand problème vient du fait qu'on peut apprécier des coupures publicitaires environ toutes les dix minutes. C'est simple à chaque fois que je regarde la télévision, j'ai plus l'impression de regarder de la publicité qu'un film ou qu'une série. Quoi qu'il en soit les jeunes n'ont pas l'air plus ou moins drogué par la télévision qu'en France ou que dans d'autres pays occidentaux. Expression : una cahuama : une grosse bière

Lundi 7 février.

Le soleil est toujours au rendez-vous. J'ai organisé un tour du sud du Mexique avec mon amie Française pour la fin de mon séjour : nous allons tout d'abord aller visiter la ville de Mexico : la maison de Frida Kahlo et le musée d'anthropologie². Ensuite, direction Oaxaca, ville du sud plus ou moins coloniale. Enfin, la ville de San Cristobal de las Casas, qui est aussi une ville coloniale dans cette région dangereuse qu'est le Chiapas³. Visite des sites de Palenque, de Monte Alban, d'Agua Azul et du Canyon Del Sumidero. Pour des raisons économiques, le voyage sera fait en Autobus. Nous avons choisi un autobus de type première classe, car le Chiapas étant une région relativement dangereuse, nous ne voulons pas avoir de problème. Après quelques recherches, on remarque que les moyens de transport sont assez pauvres ici : le train est inexistant, si ce n'est pour quelques trajets touristiques, mais ce n'est pas dans les mœurs. Les seuls moyens de transports sont l'avion (très cher) et l'autobus. Après avoir essayé les deux, lors de mes autres venues dans ce pays, je dois dire que les services sont de qualité. Expression : buena onda

Mardi 8 février.

J'apprécie la ville de Tampico pour son côté « vrai ». C'est à dire que la ville représente très bien la vie du Mexicain moyen et n'est pas du tout touristique. Ainsi, il est beaucoup plus facile de voir le rythme de vie du Mexicain moyen. Nous ne sommes pas considérés comme des touristes, mais comme des Français. On peut remarquer que les Mexicains n'ont vraiment pas d'atomes crochus avec les habitants des États Unis d'Amérique, cela étant profondément ancré dans leur culture. Quand je prends un taxi avec des amis blonds et qui rappellent un peu le physique du nord, les chauffeurs sont un peu sur la défensive et font généralement payer le prix fort⁴ (qui reste tout de même très acceptable). Dans la conversation, nous glissons généralement que nous sommes français, et tout de suite l'atmosphère est détendue et plus agréable. C'est littéralement impressionnant. Expression : ora la super

²L'un des plus célèbres musées du monde : centré sur les cultures indiennes pré hispaniques du Mexique

³Surtout à cause des mouvements Zapatistes

⁴prix moyen pour un trajet en taxi pour traverser la ville : 1,50 euros

Mercredi 9 février.

Beaucoup d'amis français et Mexicains me donnent leur Micro Ordinateur pour que je le répare... Beaucoup de travail en perspective, mais c'est un plaisir de leur rendre service avec tout ce qu'ils ont fait pour moi, c'est à dire que grâce à eux, j'ai eu le contact facile avec beaucoup de Mexicain, ce qui était primordial pour moi. Pour revenir sur la nourriture, celle ci commence à être assez rébarbative, au début du séjour, manger des tortas et des tacos tous les jours est un peu lourd à digérer. La cuisine Française reste tout de même très appréciable. Mes amis présents ici m'ont dit aussi que la cuisine française leur manquait, et surtout les légumes verts. En effet, ici, ne pouvant que difficilement laver les légumes à l'eau froide (celle ci n'est pas buvable) tout est cuit. Pour boire, on rencontre généralement des bonbonnes de 30 litres d'eau dans les maisons, celle ci étant généralement de marque « agua pura » ou encore « agua electra⁵ ».

Jeudi 10 février.

Je me suis renseigné sur le système éducatif local : il fonctionne un peu comme le nôtre à une différence près, tout ou presque est payant, et bien sur le prix est proportionnel à la qualité de l'école, ce qui limite beaucoup l'évolution de la société à mon goût. Les étudiants ont tous des uniformes jusqu'à la « prepa⁶ ». Dans le secondaire ils sont beaucoup plus libres. J'ai pu me renseigner auprès de mes amis étudiants en échange ici au Mexique, ces étudiants sont dans une des écoles les plus prestigieuses de la ville de Tampico, mais ils me disent tous que le niveau est nettement inférieur à celui dispensé en France, au Canada, ou en Suède. Il s'agit du cas d'étudiants en école de commerce. De plus j'ai pu discuter avec des étudiants ayant eu une formation d'ingénieurs en informatique, de ce côté la, le niveau est un peu meilleur, mais entièrement basé sur Microsoft Windows, de part la grande influence des états unis sur le pays, ce qui pour moi est aussi déplorable.

Vendredi 11 février.

Les étudiants Mexicains sont beaucoup plus proches de leur famille qu'en France. De notre côté, beaucoup d'étudiants quittent assez tôt leur famille pour aller étudier dans une ville où l'université correspondra mieux à leurs attentes, ici, c'est complètement différent. Hormis quelques rares cas particuliers, les étudiants vivent chez leur parents jusqu'à un âge très avancé (au moins 25 ans). Je pense que cela est dû au fait que les parents doivent payer les études de leurs enfants et n'ont pas les moyens de leur payer un logement supplémentaire. De plus, les familles ici sont généralement assez nombreuses (au moins deux enfants), et je ne pense pas que l'état dispense des allocations familiales. Par contre, le système de bourses du mérite existe, ce qui est tout de même rassurant. Le choc est tout de même intense, cela fait 5 ans que je ne vis plus chez

⁵Eaux purifiées électriquement

⁶Équivalent des années de lycée en France (15-18 ans)

mes parents, et j'ai du mal à concevoir qu'un jeune de 20 ans ait un manque de liberté aussi important. Expression : chavo chava : garçon, fille

Samedi 12 février.

On remarque encore une fois l'influence des états unis sur le Mexique sur les marques automobiles. Le Mexique ne possède pas de marque de voiture, 80% de celles ci viennent des états unis, on trouve quelques BMW/Mercedes et quelques traces de Renault. La marque phare reste Chevrolet, tout comme aux états unis. J'ai vu passer beaucoup de voitures car l'entreprise où je travaille est une entreprise de réparation d'automobile. Aujourd'hui, nous avons visités un site Huastèque fort riche : El Tajin. Il s'agit d'un temple Huastèque dédié aux ouragans. Celui ci a été construit en 100 avant J.C puis retouché en 1200 apr. J.C. Le site était très intéressant, riche de par Fresques ses dimensions... C'est le premier site archéologique du pays que je vois, sentiment très agréable de voir une autre face de ce pays. Ce site est situé dans l'état de Veracruz, à 5 heures de bus. C'est assez difficile car toutes les distances sont énormes ici. De surcroît, certaines routes ne sont que peu praticables. Le Mexique est un pays assez étendu en superficie, mais la population est très concentrée dans les villes. Expression : chela : bière

Dimanche 13 février.

Après avoir pris beaucoup de couleurs lors de mon excursion hier, j'ai décidé aujourd'hui de me renseigner sur les différentes cultures pré-coloniales du pays. On remarque que la richesse du patrimoine est beaucoup plus importante au sud du Mexique, que cela soit au niveau des sites archéologiques que des villes coloniales. On comprend aisément cela en voyant que le sud du Mexique est beaucoup plus riche au niveau des ressources naturelles que le nord, ce qui est complètement faux au niveau de la richesse monétaire, en effet, le nord ayant une influence des États unis beaucoup plus forte, il est plus riche. Quoi qu'il en soit, dans l'ordre chronologique, on trouve tout 'abord les Olmèques⁷, puis les Mayas⁸, à l'origine de la grande pyramide de Chichen Itza au sud du Mexique (rendue célèbre dans Tintin et les Picaros par exemple). Enfin, les Aztèques⁹ furent une des dernières civilisations du Mexique. Je ferai un petit retour historique dans le rapport.

Lundi 14 février.

C'est le jour de la Saint Valentin. En France, cette fête représente seulement la fête des amoureux. Ici, c'est une fête très très importante qui fête l'amour et l'amitié. Tout le monde se rejoint entre amis pour s'offrir des cadeaux en tous genre. Tout le monde donne des sucettes, même dans l'école de mes amis français, certains professeurs organisent des dons de cadeaux en tous genres

⁷1200 à 400 avant J.C

⁸200 à 900 apr J.C

⁹1300 apr J.C - conquête espagnole

(gâteaux, sucreries...). J'étais convié ce soir à un barbecue organisé à cette occasion, j'en ai profiter pour noter leur technique très intéressantes pour faire le barbecue : nettoyer la grille avec de l'oignon et faire un système d'allumage avec du papier, de l'huile et du sucre, technique très intéressante qui marche très très bien ! Un de nos amis Mexicains avait emmené son Karaoké pour que tout le monde chante un peu. La soirée fût très agréable. Expression : jefe jefa : pere mere

Mardi 15 février.

J'ai presque terminé les sites web dont je devais m'occuper, mes employeurs ont l'air satisfaits du travail. La dernière semaine fût assez éprouvante car il s'agissait de recopier un catalogue en Flash de 150 pages, ce fut assez dur car un peu trop rébarbatif. Je me suis un peu renseigné au niveau du système social. Les travailleurs n'en n'ont pas tous, ceux qui ont la chance d'en avoir un l'ont par l'intermédiaire de leur travail. Par exemple, la ville de Tampico est le plus grand port pétrolier du Mexique, les gens qui travaillent à la raffinerie ont cette chance. Tampico est aussi une station de balnéaire de premier choix durant la semaine sainte, où la ville se transforme littéralement pour accueillir énormément de touristes, la ville disposant d'une des plus belle plages du golfe. Expression : chingo : beaucoup

Mercredi 16 février.

Dernier jour de travail pour avant de partir. Nous partons ce soir pour notre voyage traversant le sud du Mexique. Nous partons avec un ami Mexicain : Nestor. Il connaît une personne sur Mexico, ce qui nous permettra de déposer nos affaires tranquillement chez lui avant de partir visiter Mexico. J'ai dit aux gens qui travaillent avec moi que je partais et que je reviendrai dans deux semaines pour voir si tout fonctionne bien. J'ai en effet changé mon billet d'avion pour rester une semaine de plus. C'est en effet la dernière fois que je viens à Tampico avant longtemps ! Je devais donc en profiter. Le changement de billet m'a coûté 100 euros. CHAPITRE 4 Voyage dans le sud du Mexique. Expression : baro : argent

Chapitre 4

Voyage dans le sud du Mexique

Jeudi 17 février.

Nous avons visité la ville de Mexico. La nuit dans l'autobus fut un peu difficile. Ils poussent la climatisation au Maximum, ce qui est très désagréable... Mexico est une ville d'altitude (environ 2000 mètres au dessus du niveau de la mer). Ses vingt millions d'habitants en font l'une des villes les plus peuplées du monde. Tout d'abord, nous nous sommes rendus au Musée de Frida Kahlo, l'un des personnages ayant le plus marqué ce pays. Il s'agit plus précisément de la maison où elle a vécu avec Diego Riviera jusqu'à sa mort. La visite fût très agréable. Après avoir mangé dans un petit restaurant typique, nous nous sommes dirigés vers le musée d'anthropologie, musée impressionnant de par sa taille et sa richesse culturelle. Le musée est un peu trop grand pour être bien visité en une après midi, il faut au moins réserver sa journée pour ne pas avoir un sentiment de frustration. L'un des vestiges les plus impressionnants reste la pierre représentant un calendrier Maya ainsi que ses divinités. Le soir venu, nous sommes partis boire un café dans la « zona rosa¹ » très animé en soirée. Je n'ai pas trouvé la ville si polluée que l'on peut le dire. Quoi qu'il en soit, au niveau respiratoire, elle l'est beaucoup moins que Lima². Ce soir, nous partons direction Oaxaca (12 heures de bus). Expression : lana : argent. Expression : no manches : ne te moque pas de moi !

Vendredi 18 février.

Nous sommes arrivés à Oaxaca ce matin aux alentours de 6 heures le bus n'ayant pas eu de retard significatif. Nous nous sommes dirigés vers une auberge de Jeunesse pour y déposer nos affaires, payer la nuit et dormir quelques heures dans un bon lit, le voyage ayant été éprouvant. Oaxaca est une ville magnifique, très coloniale. Après quelques heures de sommeil, nous avons mangé sur la place principale, où l'on a pu assister à une manifestation de professeurs

¹Quartier de Mexico

²Capitale du Pérou

et de parents sur les problèmes liés à l'éducation et la santé dans cette région, qui ont l'air très prononcés. La manifestation a duré toute la journée. Nous avons visité une magnifique église, un cloître se situant juste à côté faisant office de musée. Les églises sont très similaires aux églises européennes, si ce n'est que le style est un peu gâché par énormément de dorures en tout genre. Expression : no vemos : à la prochaine

Samedi 19 février.

Nous avons visité un site appelé Monte Alban. Site aztèque très impressionnant au niveau de sa réalisation technique. Le temps était clément et la visite fut très riche. On se demande vraiment comment cette civilisation a pu acquérir une telle dextérité dans la construction de ces édifices et comment elle a pu arriver à un tel niveau de compétence en astronomie. Il faut savoir que le site est entièrement construit selon des modèles astronomiques, en honneur aux divinités, souvent représentées par des astres. Ce soir nous partons encore pour 12 heures de bus vers San Cristobal de las Casas.

Dimanche 20 février.

Nous voilà dans cette ville très sympathique de San Cristobal. La pauvreté du Chiapas est impressionnante. C'est vraiment là que l'on se rend compte que le nord du Mexique est vraiment beaucoup plus riche, et subit énormément l'influence des états unis, que cela soit au niveau des mentalités, de l'avancée technologique, de la façon dont est agencée les rues des villes, les services, les supermarchés. Même si le nord du Mexique n'aime pas vraiment la philosophie américaine, il en est malgré lui énormément imprégné... Tampico par exemple est vraiment une ville qui a subi une influence énorme des états unis, surtout car c'est une ville jeune. Ne serait-ce qu'en avion, on peut voir que Tampico ressemble beaucoup à la ville de Houston. Nous avons visité la ville de San Cristobal et dormi un peu. Lundi 22 février. Aujourd'hui, visite de l'impressionnant Canyon du Sumidero, canyon avec des falaises de 1000 mètres de dénivelé. Une rivière coule en contrebas, et alimente un barrage qui à son tour dessert l'électricité à tout le Chiapas, Une partie de Mexico D.F et des états unis. C'est réellement impressionnant. Nous avons aussi visité Agua Azul, site magnifique de cascades dont l'eau est d'un bleu impressionnant. Le paradoxe entre les richesses naturelles, la végétation extrêmement luxuriante du Chiapas, et sa pauvreté est remarquable. De plus, les mouvements terroristes³ en font une région très dangereuse. Expression : que pex : comment va

Mardi 23 février.

Nous arrivons à l'appogée de notre voyage pour le dernier jour : nous visitons le site de Palenque. Il est intéressant de remarquer qu'au Mexique, on ne rencontre que très peu d'axes routiers, et que ceux ci ne sont pas toujours en bon état. Il est aussi important de voir que 90 % de la population Mexicaine

³Mouvements Zapatistes

est urbaine (très peu d'habitants loin des villes, si ce n'est quelques villages indiens vivant du tourisme...). Quoi qu'il en soit, les routes dans les montagnes du Chiapas sont très désagréables (ralentisseurs énormes très fréquents, virages très serrés en lacet et minuscules...). Le site de Palenque fut un réel bonheur visuel. La première partie est impressionnante de par ses constructions, et la deuxième est encore dans la forêt vierge, ce qui lui procure un charme incomparable. Expression : sregon : super

Chapitre 5

Vers le départ

Mercredi 24 février.

J'ai décidé de changer mon billet d'avion pour rester un peu plus sur la ville de Tampico. La dernière semaine peut se résumer comme un moment de retrait et de prise de conscience sur les mentalités. Une semaine d'analyse et d'introspection pour mieux comprendre les cultures latines, et plus précisément le Mexique. J'ai aussi été voir si tout se passait bien au niveau du travail que j'avais effectué dans l'entreprise, et me suis attelé à la rédaction du rapport, et de prises de vues diverses. Le fait de partir présente un double côté, une sensation étrange... D'un côté, une grande joie de se dire que l'on va revoir ses amis en France, ses parents, et ses études. Mais aussi un léger pincement au coeur de se dire que l'on va quitter tout ça, cette bonne humeur, ces 25_ Celsius de moyenne... Cette expérience fût l'une des plus enrichissantes de ma vie sur le plan personnel et humain.